

seurs auprès de Dieu ; favorisez par tous les moyens à votre disposition, cette sainte, sublime et heureuse vocation. Surtout, gardez-vous bien d'imiter certains parents d'une imprudence et d'une témérité impardonnable, qui mettent toutes sortes d'obstacles à la vocation de leurs enfants dès qu'elle paraît s'annoncer pour le sanctuaire ou le cloître.

D'autre part ces enfants ne peuvent être heureux, qu'autant qu'ils seront dans leur vocation. Que font donc les parents en s'opposant à cette vocation ? Ils travaillent simplement à leur malheur. C'est exactement comme s'ils leur disaient : Nous savons que Dieu vous appelle à la vie Religieuse ou à l'état Ecclésiastique ; nous savons aussi que vous ne pourrez être heureux qu'autant que vous suivrez votre vocation. Eh ! bien, nous ne voulons pas que vous répondiez à la voix de Dieu, qui vous appelle ; mais, nous voulons vous retenir dans le monde, avec la certitude de vous y voir malheureux, et que vous vous y perdrez pour l'éternité. Quelle cruauté ! quelle barbarie ! Aussi, pour l'ordinaire, les parents qui se rendent coupables de ce grave désordre, sont-ils déjà punis dès cette vie, et souvent d'une manière affreuse.

Pères et mères, qui seriez tentés d'imiter les parents dont nous venons de parler, lisez en tremblant le fait suivant :

Un jeune homme, fils unique d'un père portant un beau nom, possédant une grande fortune, et au moment de terminer ses études d'une manière brillante ; lorsqu'il vint passer une journée chez son père, dont le château était situé à peu de distance du collège. Dans le courant de cette journée, le père demande à son fils, à quelle carrière il se destine. Le jeune homme répond sans hésiter, qu'il pense à se faire prêtre. A cette réponse inattendue, ce père se emporte et s'écrie : Comment, malheureux ! j'ai un titre de baron, j'ai huit cents mille francs, et de belles espérances à te léguer, et tu penses à te faire prêtre ?... Ah ! sans doute, ce sont ces prêtres auxquels j'ai confié ton éducation, qui t'ont mis de projet insensé dans l'esprit ? Mon fils, tu ne rentreras plus dans ce misérable collège." Après ces paroles de colère, ce père s'éloigne de son fils,